

Pamph.  
H Mod  
L

League of Nations.

Document de  
l'Assemblée

**24**

20/48/24.

3 1761 09344 1764



(Société des Nations.)

(Lettre émanant de la Conférence Mondiale)  
(de la "Society of Friends.")

League of Nations.

Letter from the World Conference of the  
Society of Friends.

SOCIÉTÉ DES NATIONS.

Document de  
l'Assemblée

**24**

LETTER ÉMANANT DE LA CONFÉRENCE MONDIALE DE LA  
“SOCIETY OF FRIENDS.”

*Note du Secrétaire Général :*

(40/6283/4691)

La Correspondence ci-jointe de la Conférence Mondiale de la “Society of Friends” est communiquée aux Membres de la Société à titre d’information.

[*Traduction.*]

Devonshire House,

136, Bishopsgate, London, E.C.2,  
le 23 août 1920.

À l’Honorable Sir ERIC DRUMMOND, K.C.M.G., C.B.,  
Secrétaire Général de la Société des Nations,  
Whitehall.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,

J’AI l’honneur de vous envoyer ci-joint une lettre adressée au Conseil et à l’Assemblée de la Société des Nations par la Conférence mondiale de la “Society of Friends” qui s’est tenue à Londres du 12 au 20 août, et je vous prie de bien vouloir, dès que vous le pourrez, présenter cette lettre au Conseil de la Société.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me faire connaître si l’Assemblée accepterait de recevoir une députation ayant mission de présenter, elle-même, cette lettre.

Veuillez agréer, etc.,

(Signé) EDWARD BACKHOUSE.

[*Traduction.*]

*Au Conseil et à l’Assemblée de la Société des Nations.*

Nous, Membres de la Première Conférence mondiale de la Société religieuse des Amis (Religious Society of Friends) qui ait jamais été tenue, et qui a réuni des délégués venus d’Australie, d’Autriche, du Canada, de Chine, du Danemark, de France, de Grande-Bretagne, de l’Inde, d’Irlande, de Jamaïque, du Japon, de la Nouvelle-Zélande, de Norvège, de l’Afrique du Sud, de Syrie et des États-Unis d’Amérique, nous nous permettons de nous adresser à vous, alors que vos délibérations n’en sont encore qu’à leur début, et nous prions l’Esprit de Dieu de vous guider.

Nous sommes heureux de constater que dans le cœur d’un grand nombre d’hommes et de femmes de diverses nationalités, est né un sérieux espoir de voir la guerre prendre fin, et qu’ils ont considéré la formation de la Société des Nations comme l’instrument capable de réaliser cet espoir. Ce que nous, avec beaucoup d’autres, avons longtemps désiré, cela a été une Société représentant les peuples de tous les pays, et dont le but serait le désarmement complet, le développement de l’esprit de communauté entre les Nations, la recherche en commun de la justice et le bien de tous les hommes dans leur vie et leur travail quotidiens. Une Société, animée d’un tel esprit, appuyée non pas sur la sanction de la force armée ou du blocus économique, mais sur celle de l’opinion publique, éclairée, de l’union des forces spirituelles de l’Humanité, marquerait une ère nouvelle dans la vie des hommes. Et ils sont nombreux ceux qui étaient disposés à sacrifier jusqu’à leur vie pour un tel idéal.

Une association comme la nôtre qui a lutté pour la Paix universelle depuis le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle notre Société a pris naissance, ne peut manquer d’être profondément touchée par la tentative faite de réaliser ces idéals dans un instrument politique. Néanmoins, nous n’ignorons pas que les conditions existant lors de la rédaction à Paris du Pacte de la Société des Nations étaient extrêmement défavorables à l’accomplissement de nos espoirs. Les passions de la guerre étaient encore déchaînées; seuls les vainqueurs s’occupaient de l’œuvre de Paix, le Pacte était incorporé dans un Traité dont un grand nombre de clauses nous remplissent d’appréhension et nous pénètrent de douleur. Dans ces conditions, nous ne saurions nous étonner que le Pacte de la Société des

LEAGUE OF NATIONS.LETTER FROM THE WORLD CONFERENCE OF  
THE SOCIETY OF FRIENDS.Assembly  
Document

24

*Note by the Secretary-General :*

The attached correspondence from the World Conference of the Society (40/6283/4691) of Friends is circulated for the information of the Members of the League.

Devonshire House,  
136, Bishopsgate, London, E.C.2,  
23rd August, 1920.

The Hon. Sir ERIC DRUMMOND, K.C.M.G., C.B.,  
Secretary-General of the League of Nations,  
Whitehall.

DEAR SIR,

I BEG to enclose a letter addressed to the Council and Assembly of the League of Nations by the World Conference of the Society of Friends, held in London from 12th to 20th August. Will you be good enough to take an early opportunity of presenting the letter to the Council of the League?

I shall be obliged if you will kindly advise me whether the Assembly would be willing to receive a deputation authorised to present the letter in person.

I remain, dear Sir,  
Yours faithfully,

(Signed) EDWARD BACKHOUSE.

*To the Council and Assembly of the League of Nations.*

We, the members of the first World Conference of the Religious Society of Friends ever held, being delegates gathered from Australia, Austria, Canada, China, Denmark, France, Great Britain, India, Ireland, Jamaica, Japan, New Zealand, Norway, South Africa, Syria and the United States of America, venture to address you thus early in your deliberations with the prayer that you may be guided by the Divine Spirit.

We recognise with thankfulness that in the hearts of many men and women in many nations a great hope has arisen that war may be brought to an end, and that they have looked to the formation of a League of Nations as an organ for the realisation of this hope. What we and many others have longed for has been a League, representing the peoples in all countries, whose aim should be complete disarmament, the development of the community spirit among the nations, the common quest after righteousness, and the good of all men in their daily life and work. Such a League, resting, not upon the sanction of armed force or economic blockade, but upon that of enlightened public opinion, and the united spiritual forces of mankind, would mark a new era in the life of men. For such an ideal many were prepared to sacrifice life itself.

A body such as ours, which has striven for universal peace since the birth of the Society in the middle of the 17th century, cannot fail to be deeply moved by the attempt to embody these ideals in a political instrument. Nevertheless, we are not blind to the fact that the conditions prevailing when the Covenant of the League of Nations was drawn up at Paris were unfavourable in the extreme to the fulfilment of our hopes. The passions of war still ran high, the victors alone were concerned in the task, the Covenant was embodied in a Treaty many of whose clauses fill us with apprehension and deep sorrow. Under these circumstances we cannot wonder that the Covenant of the League falls far short of what many had hoped. We may go further and say that while there are undoubtedly

Nations soit loin de répondre aux espoirs d'un grand nombre de personnes. Nous pouvons aller plus loin et dire que le fait de l'entrée dans la Société d'un nombre si considérable de nations est certes gros de promesses, mais il est à craindre toutefois que le Pacte ne devienne, si on ne l'amende pas, une menace pour la liberté du monde et même pour l'établissement d'une Paix durable.

Si, grâce à vos efforts, cet instrument peut devenir ce qu'il devrait être, s'il peut être utilisé pour amener la paix par consentement mutuel et au nom du droit, sans exercer d'oppression, vous aurez, certes, noblement servi l'humanité en cette heure critique. Une occasion vous est offerte maintenant de faire preuve d'une noblesse insigne. Puissiez-vous trouver la force et la sagesse de le faire, et puissent tous les buts de moindre importance être oubliés pour faire place à ce noble idéal de bonne volonté féconde !

Nous sommes convaincus que certaines modifications d'une grande portée peuvent être introduites dans l'armature de la Société, si l'on veut qu'elle soit capable de se développer dans la direction que nous avons montrée. Parmi ces modifications, nous suggérons les suivantes :

1. Toutes les nations devraient immédiatement avoir toute facilité pour entrer dans la Société, comme Membres de plein droit.
2. Elle devrait être constituée, de manière à représenter plus fidèlement et plus complètement les peuples eux-mêmes, et à enlever à un petit groupe de nations toute possibilité de dictature.
3. Il faudrait écarter la menace de la force armée ou du blocus économique. La Paix que nous recherchons ne saurait être fondée sur la peur.
4. Il devrait être possible d'arriver à des décisions et de faire des amendements de toutes sortes, sans attendre l'absolue unanimousité.

Bien qu'il vous apparaisse aussi bien qu'à nous-mêmes que beaucoup d'autres amendements seraient nécessaires pour perfectionner cet instrument, nous espérons que l'on pourra introduire effectivement des amendements semblables à ceux que nous venons d'indiquer à une date rapprochée. Si cela était possible, nous nous réjouirions de la formation de la Société, et nous aurions des raisons d'espérer qu'elle contribuera puissamment à établir sur terre le Royaume de Dieu.

(Signé) JOHN H. BARLOW.

possibilities in the fact that so many nations have entered the League, there is also a grave danger of its becoming, if unamended, a menace to the freedom of the world, and even to the establishment of lasting peace.

If, through your efforts, this instrument can be made the thing it ought to be, if it can be used for bringing about peace by consent and righteousness without oppression, you will indeed have served mankind nobly in this critical hour. Herein lies before you an opportunity of surpassing grandeur. May you be given strength and wisdom so to do and may all lesser aims be forgotten in this great purpose of constructive goodwill.

It is our conviction that certain far-reaching changes in the structure of the League must be effected if it is to be capable of development towards the end we have stated. Amongst these are the following :—

- (1) All nations should be given at once the opportunity to enter the League as full members.
- (2) The constitution should be more fully representative of the peoples themselves and the possibility of the dictatorship of a small group of nations should be removed.
- (3) The threat of armed force or economic blockade should be eliminated. The peace we seek cannot rest on fear.
- (4) It should be possible to reach decisions and to make amendments of any kind without waiting for absolute unanimity.

While to yourselves and to us it must be apparent that many other amendments are needed in order to perfect this instrument, we hope that such amendments as indicated might be made effective at an early date. Should this be accomplished, we should indeed rejoice that the League had been formed and should have reason to expect that it would be a potent means towards establishing on earth the Kingdom of God.

(Signed) JOHN H. BARLOW.

